

Abbé Jacques Y. ZERBO

Moundasso le 30 décembre 2021

Centre de Sensibilisation et de Réhabilitation

Carmel de Moundasso

BP 35 Dédougou

Diocèse de Dédougou

Tel : (226) 70248007 ; 65121046

E-Mail : jacques.zerbo@yahoo.fr

Bien chers amis,

Encore une fois, la fin de l'année nous donne l'occasion de nous rejoindre et de communiquer, de nous donner des nouvelles et de formuler des vœux pour la nouvelle année qui est déjà à nos portes. 2021 est sur le point de s'éteindre comme une flamme. Elle a bien commencé, pour tous ceux et toutes celles qui y sont entrés en bonne santé ; et lentement ou rapidement a déployé ses douze mois, selon les activités, les préoccupations ou les problèmes à gérer. Nous arrivons à la fin de 2021 satisfaits ou non avec cette résignation de ne pouvoir rien y changer. Ce n'est pas un langage de désespoir, mais de réalisme soutenu par l'espérance chrétienne qui ne déçoit pas selon saint Paul.

2021 constituait la huitième sixième année de l'ouverture du centre: et vous l'avez sans doute remarqué l'adresse postale a changé depuis le 28 novembre 2021 où, littéralement nous avons dû fuir le nord pour nous réfugier un peu vers le sud à Dédougou, chef-lieu de notre Diocèse.

Tout a commencé le mardi 9 novembre vers 17 h : jusqu'à ce jour, les djihadistes ne s'étaient jamais arrêtés dans le village de Gouyale. Souvent de passage au cours de la nuit ils avaient toujours traversé le village pour se rendre à Gan ou à Bonou des villages voisins. Mais le 9, sur la rive droite du barrage, ils ont enfin fait un arrêt ; 5 motos, 10 personnes cagoulées tout de noir vêtu, lourdement armés et exhibant un drapeau noir, tout indiquait qu'ils étaient en territoire conquis. Les jeunes venus de Ouagadougou de Ziniaré pour la culture annuelle des tomates, ont été surpris et ne pouvaient pas s'enfuir et ont été contraints de les écouter. Ils ne leur en voulaient pas et les encourageaient même à poursuivre leurs activités de maraichage. Malheureusement, dès qu'ils se sont retirés tous les jeunes ont pris la fuite.

De la rive droite, ils sont passés à la rive gauche du barrage et passant devant la clôture du centre ils se sont rendus au quartier peulh, et n'y ont trouvé que les femmes, les hommes ayant eu le temps de s'enfuir en brousse. Du quartier peulh, ils sont encore repassés en longeant une seconde fois la clôture du centre pour la grande mosquée de Gouyale où ils ont prêché. Dans leur prêche ils disent en vouloir aux fonctionnaires travaillant pour le gouvernement. Seule l'école coranique a droit de cité. La consommation de l'alcool est interdite, ainsi que le tabac et la drogue. Les femmes doivent se voiler chaque fois qu'elles sortent de leur domicile. Ils ne pardonneront pas les personnes qui parlent mal d'eux. Tout le monde est invité à se convertir à la religion musulmane.

Pour dire vrai, directement nous n'avons pas été ni inquiétés ni visité, mais nous avons bien eu peur. Et les jeunes avaient le sommeil troublé, et le moindre bruit la nuit les faisait sursauter. Suite au conseil presbytéral qui a suivi la semaine d'après, Monseigneur, m'a intimé de quitter les lieux avec les jeunes car on ignore jusqu'à quand durera l'indulgence des djihadistes. Nous avons donc commencé à préparer notre départ, en rangeant d'abord la bibliothèque afin de mettre à l'abri les livres qui auraient été la première cible de destruction en représailles à l'éducation Occidentale. Les livres de la bibliothèque sont stockés dans une salle de la paroisse à Kiembara.

Le 27 novembre à la faveur de la nuit tombante, nous avons quitté le centre, 6 jeunes et moi-même à bord de la 4/4 subventionnée par l'ONG MIVA Hollande, après avoir réceptionné les fers à béton qui devaient servir au mois de mars pour le bétonnage de quelques bassins financé par le diocèse de Gorizia en Italie. Nous avons dû abandonner nos bâtiments, les infrastructures de la pisciculture, le jardin, la volaille (127 têtes) dont 25 canards, le cheval, les moutons etc. Et le 28 à 5 h du matin nous prenions la route de Dédougou (145 kms) la peur au ventre, puisque nous aurions pu les rencontrer. Les responsables de la communauté chrétienne du village de Gouyale nous ont promis de veiller sur le centre en attendant notre retour éventuel...mais quand ?

Deux semaines à peine après notre départ, les locaux de la police nationale ont été attaqués, les archives ont été détruites, les écoles, collèges et lycées fermés. La gendarmerie a dû replier et la mairie fermée. Les djihadistes avaient donc le champ libre pour circuler librement dans toute cette zone.

Nous sommes donc actuellement à une dizaine de kms de Dédougou, dans les locaux du Carmel fermé depuis quelques années. Il y fait vraiment froid par rapport au nord que nous avons quitté. Ici au Carmel tout est à remettre en route ... Pour le moment Monseigneur nous a demandé de ne plus accepter de nouveaux pensionnaires, le temps de nous adapter dans cette nouvelle localité. Les jeunes, puis les femmes de la communauté chrétienne de Moundasso en guise de bienvenue nous ont aidé dans les nettoyages des locaux et du domaine. Les infrastructures de logement, de jardinage et d'élevage sont opérationnelles. Voilà notre nouveau cadre de vie malgré nous. Et c'est là, que nous reprenons la vie communautaire, c'est là que nous avons fêté Noël. Il nous faudra le plutôt relancer le jardinage et l'élevage pour que les jeunes retrouvent quelques activités à défaut de la pisciculture. L'hivernage s'est achevé avec un déficit de dernières pluies. L'arrêt prématuré des pluies en fin de campagne n'a pas arrangé les choses : Le maïs en a souffert et n'a pas donné comme on l'attendait. Le haricot et les arachides ont été bien meilleurs. Nous avons dû laisser toutes nos récoltes au centre faute de pouvoir les amener avec nous.

L'année 2021 s'achève comme en queue de poisson pour nous. Chez vous au nord c'est la variante Omicron du coronavirus qui défraie la chronique avec sa nnième dose de vaccin. Tous ensemble, nous avons envie de crier comme le psalmiste ; « D'où nous viendra le secours ? ». La réponse nous est toute donnée ; « Notre secours viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre... ». Aux dernières nouvelles, l'armée républicaine est entrain de se déployer dans la région. Cela apporte une certaine quiétude aux populations, mais pour le moment rien n'est vraiment stable. Nous ne savons donc pas jusqu'à quand nous serons en exil, et commençons à vivre comme si nous allions vraiment y rester pour longtemps. Nous nous recommandons à vos prières pour les jeunes bien sûr, mais surtout pour tous ces flux de réfugiés qui comme nous sont partis de chez eux en quête d'un endroit plus sûr. Mes jeunes et moi, sommes des privilégiés car nous avons retrouvé un toit : ce qui est loin d'être le cas de tant de familles. Merci pour vos soutiens multiples, merci pour vos prières, merci pour tout.

Nous sommes à la fin de l'octave de Noël. Le Prince de la paix vient nous visiter il ne peut que nous laisser sa paix. He bien ! Il me reste alors à vous souhaiter tout de même un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2022. Que la venue du Christ en notre humanité, vous apporte paix, joie et plénitude de vie. Que le Seigneur vous bénisse et vous gratifie d'une bonne santé en vous gardant de tout danger, tout au long de l'année nouvelle 2022.

Ab. Jacques Y. ZERBO